

e-mail : libsquar@club-internet.fr, site : www.librairielesquare.fr

SPECIAL SELECTION NOËL



Qi Baishi, le peintre habitant temporaire des nuages, Ed. Picquier

Sélection Noël

*Littérature française, poésie, littérature étrangère,
polar, essais, beaux-livres, arts, images et sons, B.D, jeunesse*

Exposition

*Gérald Assouline, Photographe,
"Esperar"*

du 5 décembre au 21 janvier

LE SQUARE LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE
2, PLACE Dr LEON MARTIN GRENOBLE 0476466163

Oeuvres complètes 1943/1973, Marguerite Duras, 2 volumes sous coffret, La Pléiade, Gallimard, 120 € (135 € à partir du 28/02), volumes séparés 60 €

Ces deux premiers volumes regroupent les premières oeuvres de Marguerite Duras, romans, nouvelles, scénarios, théâtre. Ils nous conduisent à la source de l'écriture de l'écrivain, l'enfance et l'Indochine. La lecture chronologique de ses oeuvres offre un éclairage saisissant sur la recherche littéraire de Marguerite Duras. Aux côtés de textes majeurs et fort connus comme le formidable *Barrage contre le pacifique* ou *Le marin de Gibraltar* on lira avec bonheur et intérêt des textes plus confidentiels comme la nouvelle *Le chantier*. On entendra cette voix magnifique s'affirmer avec une force de concision et une tension narrative tendant de plus en plus à l'expression fulgurante de sensations revisitées, réinterprétées, comme de multiples dessins d'un même motif. Ecrivain essentiel du XXème siècle, Marguerite Duras est tout simplement incontournable.

Oeuvres, Sylvia Plath, collection Quarto, Gallimard, 29 €

Edition établie et annotée par Patricia Godi, traductions révisées par Audrey van de Dandt

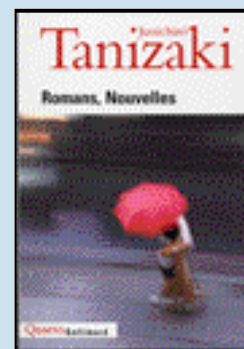
Poétesse, romancière qui mit en mots sa vie, travaillant au plus près d'une "folie" toujours à l'affût, Sylvia Plath, force sombre et volontaire, scandaleuse parfois dans une société d'hommes, courageuse et brillante, se brûlant les ailes à l'amour du poète Ted Hughes, féministe et fragile, née près de Boston en 1932, est morte prématurément en se donnant la mort à 30 ans. Elle laisse une oeuvre majeure, de poétesse bien sûr -*Ariel* en étant un des plus beaux textes- mais aussi de romancière et nouvelliste qui influença toute une génération avec *La cloche de détresse*, ainsi que des journaux qui nous donnent à voir l'âme tourmentée d'une femme hors normes, à l'écriture cinglante, violente, sensible, telle une flamme crépitante de vie et de douleur à la fois. Elle reçoit à titre posthume le prix Pulitzer en 1982 pour *Collected poems*. Aux côtés d'une Virginia Woolf ou d'une Ingeborg Bachman, elle fait partie et pour toujours de ces femmes éclatantes et comme consumées de l'intérieur qui ont su avec une force et un talent incomparable transfuser à l'écriture leur propre vie.

F.Folliot



Oeuvres complètes, romans et nouvelles, Januchiro Tanizaki, collection Quarto Gallimard, 25 €, édition établie et dirigée par Anne Bayard-Sakai

Superbe cadeau dans le domaine dit des « intégrales », tout Tanizaki romancier et nouvelliste en 1000 pages aérées, faciles et agréables au lecteur. Le plus grand écrivain japonais de tous les temps, indémodable, indépensable, le lien parfait entre classicisme et modernité, la grâce à l'état pur. Finalement pas tant de titres que ça mais rien, absolument rien de faible dans ces textes courts qui ont décortiqué l'amour, le désir et la mort avec une intelligence et une acuité hors du commun. D' *Un amour insensé* à *Svastika* en passant par *Le goût des orties* jusqu'à *La clef* et *Journal d'un vieux fou*, on est encore très surpris par tant d'audace et plein d'admiration pour l'érotisme fin de la plume de l'écrivain japonais. La narration atteint la perfection. Si par bonheur les romans et nouvelles de Tanizaki ne satisfaisaient pas votre curiosité, toute son oeuvre est dans la collection La pléiade en deux volumes. Mais signalons aussi que l'on peut se procurer le bouleversant *Eloge de l'ombre* aux éditions Verdier sans que le porte-monnaie se fasse Hara-kiri.



Oeuvres complètes, Isaac Babel, Le bruit du temps, 39 €

Traduit du russe par Sophie Benech

Je dois à Michel Polac la lecture des plus beaux livres lus durant ma vie, personne ne m'a mieux guidé que lui, ses conseils à la radio, dans la presse ou à la télévision m'ont marqué définitivement. Parmi ses innombrables recommandations, Isaac Babel est en bonne place, *les Récits d'Odessa* et la *Cavalerie rouge* restent un souvenir impérissable. Aujourd'hui l'éditeur Le bruit du temps réédite en un volume Babel en oeuvres complètes dans une traduction lumineuse et humble de Sophie Benech. Tout ceci forme un travail d'une beauté exceptionnelle. Tout y est, des écrits les plus connus, dont les deux précédemment cités mais aussi *Histoire de mon pigeonier*, *Le crépuscule*, *Les étoiles vagabondes*... On pourra découvrir le Babel scénariste, reporter et ses discours et entretiens sont de grands moments. Ce fou de Flaubert et Maupassant, arrêté, torturé puis fusillé le 27 janvier en 1940 par le régime stalinien laisse à 45 ans une oeuvre déjà majeure. La vie de Babel est à elle seule une grande épopée russe, ce qui n'a pas échappé à l'écrivain américain Jérôme Charyn qui lui a consacré un merveilleux livre : *Sténo sauvage* paru l'année dernière aux éditions Mercure de France qu'il faut impérativement lire pour ne plus jamais oublier Isaac Babel.

L.Blondel



***Je compte les étoiles de mes mots*, Rose Ausländer, Héros - Limite, 8 €**

Rose Ausländer fut apatride mais fiancée avec son verbe. *Je compte les étoiles de mes mots* est un recueil épigrammatique qui ressemble à la singularité d'un geste sans pourquoi. Un témoignage, une présence, intransmissible qui seule permet que quelque chose passe. Ce mouvement poétique fut sa patrie, son alphabet, un ciel étoilé. L'écriture poétique de R. Ausländer est éclatante de limpidité ainsi que d'une profonde disponibilité naturelle. S'en dégage une beauté bienveillante. "Regarder droit dans les yeux de la beauté". Il y a chez elle comme de l'enfance qui va au bout d'elle-même, au bout du silence et, par conséquent, invente et sauve la langue. Certes, la souffrance de l'errance et celle de nos misères sont là, néanmoins la flamboyance de l'espoir et la foi envers le printemps -"Le printemps est mon alphabet préféré"- font de la prose de R. Ausländer un lieu d'accueil sans pré-supposés. Lorsqu'on lui demandait "qu'attendez-vous de la vie ?" Elle répondait "rien, mais j'aime vivre".

***Volée blanche*, Anna Akhmatova, Harpo &, 27 €**

"Tu n'es pas là. Nous ne sommes pas séparés".

Les poèmes d'Anna Akhmatova sont comme une respiration. Chacun de ses mots sont un souffle ouvert sur une disponibilité sensible. De chemins nocturnes en printemps mystérieux, Akhmatova chante dans l'ombre le miracle d'être ensemble. Elle qui a vécu des décennies "sous l'aile de la mort" et de son oppression a toujours offert en réponse la souveraineté de son verbe. Un verbe inextinguible. C'est évidemment de notre condition humaine dont elle ne cesse de témoigner avec une foi absolue en la puissance des mots. " Une grande étoile est là / entre deux troncs d'arbres / si tranquille elle veille à / tout accomplissement". Sa langue sans artifices est basée sur un rythme léger et ses rimes sont désarmantes. "Fraicheurs des mots / simplicité du sentiment / peut-on les perdre / comme un peintre la vision / un acteur la voix et le mouvement / ou une femme belle la beauté ? / Mais ne tente pas pour toi de garder / ce que t'a donné le ciel : nous savons / que nous sommes condamnés à dissiper / mais pas à retenir". La poésie d'Akhmatova est d'une exigeante générosité.



Nos incontournables de l'année, à lire et à offrir absolument :

F.Folliot, L.Blondel,
N.Trigeassou

***Ce qu'aimer veut dire*, Mathieu Lindon , POL, 18,50 €**

L'histoire d'une amitié, presque amour filial pour l'un des grands penseurs du XX^e siècle, Michel Foucault.. Evocation en contrepoint du père, l'éditeur Jérôme Lindon. Un roman plein de justesse, très émouvant.

***Côme*, Srdjan Valjarevic, Actes Sud, 21,80 €, traduit du serbo-croate par Aleksandar Grusicic**

Au bord du lac de Côme, dans la villa de la fondation Rockefeller, un jeune écrivain titulaire d'une bourse, porté sur la boisson et désenchanté va d'une certaine façon renaître à la vie et à l'espérance. Un ton, une écriture, un véritable regard.

***Le dépaysement : voyages en France*, Jean-Christophe Bailly, Seuil, 23 €**

C'est comme si tout l'art de J.C. Bailly s'était condensé dans un texte : une interrogation poétique, esthétique multiple, un style unique toujours en suspens.

***Kampuchea*, Patrick Deville, Seuil, 20 €**

On remonte une nouvelle fois les fleuves, on lit dans une élégance au sourire désabusé la candeur d'explorateurs et on découvre peu à peu l'horreur de l'entreprise de table-rase khmère. L'incroyable montage, où lieux, temps se mélangent, se brouillent, crée alors chez le lecteur l'émotion esthétique nécessaire pour pouvoir s'ouvrir à l'Histoire.

***Une femme fuyant l'annonce*, David Grossman, Seuil, 20,50 €**

L'histoire de tout un pays marqué par la guerre à travers l'histoire bouleversante d'une femme qui veut conjurer le sort en fuyant. Roman de la peur, des doutes mais aussi et surtout de l'engagement et de l'amour.

***Le cas Snejder*, Jean-Paul Dubois, L'Olivier, 18 €**

Après un accident d'ascenseur et une perte terrible, la vie toute entière de Paul bascule. Il change de vie et prend d'autres chemins qui le conduisent bien loin du monde d'avant. Un roman doux-amer plein d'humour et de dérision.

Littérature étrangère

A.Giraudeau,, F. Calmettes,
F.Folliot, L.Blondel**D'Acier, Silvia Avallone, Liana Levi, 22 €**, traduit de l'italien par Françoise Brun

C'est, avant toute chose, une splendide histoire d'amitié entre Francesca et Anna, 14 ans. Puis une histoire de famille : les parents qui s'étripent, les mères qui pleurent et les grands-frères décadents. Enfin, une histoire de l'Italie cabossée des années 2000, piètre résultat des années Berlusconi, très loin de l'idylle méditerranéenne... À Piombino tous les hommes travaillent à la Lucchini, l'usine qui fabrique l'acier. Les femmes sont battues et victimes du machisme, les hommes ivres d'argent ou de drogue, les jeunes sans espoir et la mafia reine. Un monde gris sans rêve ni poésie, dépourvu de tout soupçon de délicatesse. Et pourtant, ces deux adolescentes avec leurs petits corps tout frais, leur candeur et leur légèreté, viennent illuminer cette image déprimée. Leur beauté époustouflante et leur intelligence sont les douces notes de cette triste balade. A demi conscientes de leur pouvoir elles dansent nues devant leur fenêtre, défient leur père avec audace et rêvent de l'île d'Elbe pour se tirer de là. Premier roman prometteur de cette toute jeune italienne, *D'acier* est à la fois sombre et léger. Vous ne pourrez pas lâcher ces deux petites, les tiendrez à bout de bras, admirerez leur beauté et leur force éblouissante.

A.G

**Guerre dans le Val d'Orcia, Iris Origo, Ed. revue Conférence, 30 €**

traduit de l'anglais par Pierre Dupont

En 1924, le Val d'Orcia est une vallée délaissée où règnent illettrisme et érosion. C'est cependant là qu'Iris Origo et son mari achètent à la même époque le domaine de la "Foce". Après quinze années de labeur éreintant, cinquante fermes sont regroupées autour de la "Fattoria" des Origo et cette société rurale retrouve alors toute la prospérité qui lui est due. C'est alors que l'Italie s'engage aux côtés de l'Allemagne nazie dans la guerre. Anglo-américaine Iris Origo se retrouve avec son pays d'adoption en guerre contre son pays natal. Il est minuit dans le siècle. Afin de retrouver matière à préserver, elle commence à écrire un journal. L'écriture est espérance. Fuyant les terrifiants bombardements de Turin et de Gênes, une vingtaine d'enfants se réfugient chez la famille Origo. La "Foce" devient un lieu de résistance, de dignité et d'humanité. Iris Origo y "est trop occupée pour se laisser gagner par la peur puisque chaque jour réclame des trésors d'imagination à mesure que tout se fait plus rare". A cela il faut ajouter que le Val d'Orcia est hanté par des déserteurs des deux camps, par des jeunes fuyant la conscription au sein des milices fascistes, par des antifascistes communistes et anticommunistes et que l'occupant allemand n'est jamais loin, faisant en sorte que "les risques de trahisons pèsent constamment sur tous". Tout est alors incontrôlable et incertain. L'écriture devient alors un lieu de repos. Iris Origo dit dans une langue simple et incarnée le jour après le jour. La destruction et le chagrin mais aussi la générosité et le courage au sein de ce réseau rural auquel elle fait confiance. Témoignage de l'Italie de cette époque, ce journal est inondé par la confiance en un quotidien de sens alors qu'il est pourtant impossible d'envisager un avenir immédiat. Il est comme un phare au milieu de la nuit.

F.C

**Miroir brisé, Mercè Rodoreda, Autrement, 21 €**

traduit du catalan par Bernard Lesfargues

C'est le roman d'une des grandes dames des lettres catalanes, morte en 1983, auteur de *La place du diamant*-ouvrage référent de la littérature de Catalogne et bien au delà- dont nous vous recommandons chaudement la lecture aujourd'hui. *Miroir brisé* nous raconte la vie de Teresa, belle femme issue d'un milieu populaire qui sut séduire le très riche et distingué Valldaura. Vie de faste et d'oisiveté, domestiques attachés à leurs maîtres, c'est tout un univers que nous décrit Mercè Rodoreda avec un réalisme impressionnant. Dans la grande maison de Barcelone, la naissance d'une petite fille, Sofia, ne sera pas longtemps la marque du bonheur car ce qui ressemble à un rêve cache de lourds secrets qui viendront marquer profondément le destin de Teresa et de toute sa famille. Du début du XXe siècle jusqu'à la guerre civile espagnole, l'écrivain nous fait vivre la lente et inexorable décomposition d'une famille, symbolisée parfaitement par la mort de la somptueuse villa dévastée durant la guerre civile et la putréfaction qui règne dans ses jardins. Le seul habitant survivant, un rat, sera finalement lui aussi anéanti. La cruauté et la critique sociale qui baignent *Miroir brisé* n'excluent pas des pages où la grâce se fait jour, imprégnant le roman d'une forme de nostalgie douloureuse. Un très beau roman.

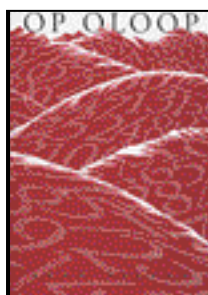
F.F

Op Oloop, Juan Filloy, Monsieur Toussaint Louverture, 18€50

traduit de l'Espagnol (Argentine) par Céleste Désaille

Par pitié, arrêtons de demander tout au long de l'année des livres drôles aux libraires. Une bonne fois pour toute, les bons livres ne sont pas drôles. Mais admettons quelques très rares exceptions et *Op Oloop* en est une. On rira jaune mais on rira fort parce que quiconque aura lu ce chef-d'oeuvre de 1934 se souviendra ad vitam aeternam du personnage d'Optimus Oloop, statisticien finnois à la vie plus que millimétrée exilé à Buenos Aires, ou comment un incident minime dérouté un obsessionnel du détail. Nous sommes donc dans la tête et la vie d'un être singulier, qui pourrait être nous, hélas, pendant exactement dix neuf heures et dix minutes. Cette petite journée plongera le lecteur dans une hilarité grandissante et déconcertante, on ne se sera jamais autant délecté du malheur des autres. Mille mercis aux éditions Toussaint Louverture de nous avoir retrouvé un texte comme celui là à lire et à offrir jusqu'à épuisement des stocks. A Noël, l'année prochaine vous parlerez encore de ce livre au nom si étrange que vous le déformerez sûrement mais que vous n'oublierez jamais.

L.B



Incident à Twenty-Mile, Trevanian, Gallmeister, 23,90 €

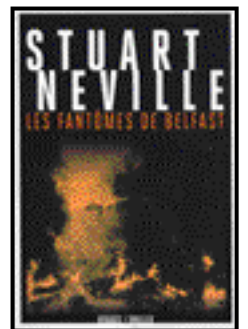
Traduit de l'anglais (USA) par Jacques Mailhos

De Trevanian, on ne sait pas grand-chose, une date de naissance 1931, une date de décès 2005 et son véritable nom William Rodney. Et pourtant il a vendu quelques millions de livres à l'instar d'un Pynchon ou d'un Salinger refusant comme eux interviews et photos. Puisque c'est la littérature qui prime les éditions Gallmeister poursuivent les traductions de ce bien curieux bonhomme. Après *La sanction*, *Shibumi* et *L'expert* aux accents de polars mâtinés d'espionnage, l'écrivain redessine le polar western et l'élève au rang d'art absolu. Nous sommes en 1898 en plein coeur du Wyoming à Twenty-Mile, l'endroit le plus mort qu'on puisse imaginer. Lorsque débarque un étranger qui attise la curiosité, à Laramie s'échappent deux tueurs complètement fous qui décident tout naturellement d'atterrir dans la petite ville afin d'attendre un convoi venu de la mine d'argent. Schéma classique du western. Pourtant le génie de Trevanian nous emmène loin dans les contrées de la surprise. C'est encore un très très grand livre inédit en français.

**Les fantômes de Belfast, Stuart Neville, Rivages/Thriller, 22 €**

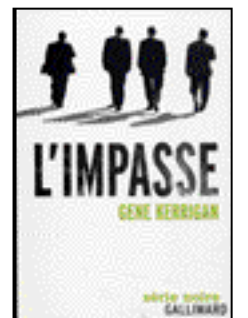
Traduit de l'anglais (Irlande) par Fabienne Duvigneau

Peut-être le meilleur polar de l'année. Parce qu'il continue de titiller le lecteur après des semaines de lecture, ce roman irlandais s'inscrit dans les grandes oeuvres policières de ces dernières années. Après douze ans de prison, Gerry Fegan, ancien activiste de l'IRA, est devenu l'ombre de lui-même, dépressif et alcoolique. Même si l'accord de paix signé en 1998 met fin à la guerre en Irlande du Nord, les séquelles et les ressentiments sont profonds. Gerry Fegan n'a rien oublié, il demeure hanté par les douze personnes qu'il a assassinées. Le seul moyen d'être poursuivi par ses fantômes est de retrouver et d'exécuter les commanditaires du carnage. Fegan s'y emploiera de façon déterminée et sans appel. Incontournable, ce texte possède des pages bouleversantes d'humanité et de rage, on en sort fatalement secoué et ému.

**L'impasse, Gene Kerrigan, Série Noire, Gallimard, 21 €**

Traduit de l'anglais (Irlande) par Cécile Provost

Irlande toujours, c'est le hasard le plus complet mais lorsqu'un livre est bon peu importe la géographie. Très différent du roman de son compatriote Neville, le roman de Gene Kerrigan nous raconte aussi l'histoire d'un homme, Dany Callaghan, qui sort de prison après huit ans pour une bagarre qui a mal tourné. Il est aujourd'hui rangé et alors qu'il boit un verre dans un pub, deux hommes font irruption dans le bar pour éliminer Walter Bennet, un petit malfrat. En déjouant leur plan Callaghan ignore qu'il vient perturber les projets de Lar Mäckendrick chef de la pègre locale. Commence alors pour lui un second enfer dont il ne peut s'échapper et le roman de nous clouer à lui sans le lâcher et perdre une miette de cette histoire passionnante et terrible à la fois. Pour Noël 2011, on troquera donc le champagne contre la Guinness.

**Les meilleurs polars de l'année****Intégrale Wallander T3****Henning Mankell**

Opus Seuil, 25 €



Les dernières enquêtes du commissaire Kurt Wallander! Le meilleur du polar nordique.

Bienvenue à Oakland**Eric Miles Williamson**

Fayard, 22 €



La rage de T-Bird, l'exclu nous conduit bien loin du rêve américain.

L'offense**Francisco de Filippo**

Métallé noir, 20 €

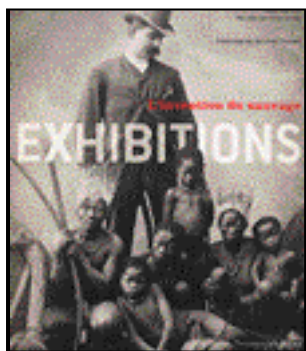


Une virée dans la Naples noire des trafics maffieux aux côtés de Gennaro qui cherche sa rédemption.



Une histoire buissonnière de la France, Graham Robb, Flammarion, 24 €

Un titre trompeur...pour reprendre l'original, *The Discovery of France*, il s'agit de partir avec cet historien anglais à la découverte de la France du XIXe. Un pays ou plutôt mille pays tant cet espace, immense mais peu peuplé, est divisé en entités. Convoquant récits de voyageurs, rapports, enquêtes d'ethnologues, G. Robb retrace de quelle façon une unité s'est peu à peu construite. Avec un plaisir, partagé, de conteur, Robb nous livre de multiples aspects, méconnus, oubliés de cette France, l'aventure des arpenteurs explorateurs dépêchés par Cassini, les batailles picrocholines entre clochers, l'existence de villages montagnards républiques autonomes, l'importance de la navigation fluviale...Vif, souvent drôle, toujours étonnant, ce livre est un plaisir de lecture inoubliable.



Exhibitions, sous la direction de P.Blanchard, G.Boetsch, N.Jacomijn Snoep, Actes Sud /Musée du quai Branly, Textuel, 49€

Que ce soit *Vénus noire* d'A.Kechiche ou *Cannibales* de D.Daeninckx, la fiction en littérature ou au cinéma s'est déjà emparée de cette page sombre de l'Histoire. En confiant sa réalisation à une équipe réunie autour de P.Blanchard, auteur de nombreux ouvrages sur la culture coloniale et d'une histoire des Zoos humains (à la Découverte), le Quai Branly veut mettre au jour cette réalité méconnue. Comment a-t-on pu concevoir l'exhibition d'êtres humains, réduire l'autre, le déposséder à l'état d'objet ? En cherchant à recontextualiser pour éviter l'anachronisme, les auteurs montrent comment un regard colonial a fait de l'autre un sauvage. En présentant les objets, affiches, cartes, photographies, nées de cette industrie de la domination, ce catalogue permet un voyage dans l'inconscient colonial de notre imaginaire. Un imaginaire à décoloniser, comme le rappelle P. Blanchard, pour pouvoir enfin regarder l'autre.



Le moyen âge sur le bout du nez, Chiara Frugoni, Les Belles Lettres, 21 €

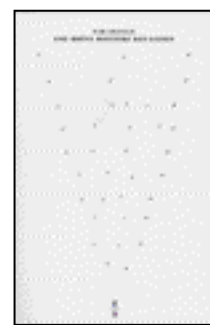
Nombre de nos manières d'être et de faire sont nées au Moyen Age, un héritage, à l'image des lunettes inventées à cette époque, au « bout de notre nez », tellement proche que l'on ne le voyait plus. C. Frugoni, médiéviste italienne réputée, rend hommage à toutes ces inventions du Moyen Age qui touchent au quotidien et qui à l'inverse des grandes découvertes, sont collectives et anonymes. Dans un inventaire librement associatif, un peu marabout-bout de ficelle, elle égrène toutes ces améliorations du quotidien, les boutons, les pantalons, les chiffres arabes, les jeux de cartes, les vitres, le chat...Et le récit de ces inventions se fait en lisant avec elle des détails de miniatures et de tableaux italiens magnifiquement reproduits. Légèreté, érudition, cette balade dans la culture médiévale est un enchantement !

Ethnologie... Sociologie...

F.Calmettes

Une brève histoire des lignes, Tim Ingold, Zones sensibles, 22 €

Voici un essai brillant et fort singulier. Nous le devons à l'anthropologue Tim Ingold. Ce dernier s'interroge de manière passionnante sur l'utilisation des lignes, leurs finalités, et leurs représentations. Sa réflexion n'a rien de linéaire, elle est comme une pelote de laine où s'entrecroisent différentes architectures de lignes, tout en étant un maillage cohérent à l'image de celui de l'univers. Les lignes sont partout, des pistes chantées des Aborigènes, aux dessins de la grotte de Lascaux, des notations musicales aux inscriptions sumériennes, du mycélium des champignons aux aqueducs romains, de l'écorce des arbres à la trace du marcheur, du tissage aux lignes de la main, et la liste, évidemment, n'est pas exhaustive. En conséquence, la trace, le geste, le fil ... sont autant de manières d'habiter le monde et ce livre en est la cartographie rhizomique. Toutefois, loin de vouloir couvrir l'intégralité du sujet, cet essai doit être lu "comme des prolégomènes dont l'objectif est d'ouvrir des pistes et de tracer des lignes que d'autres auront peut-être envie de poursuivre" tout en montrant "que l'étude des hommes et des choses est une étude des lignes dont ils sont faits". On pense à Ruskin qui déclarait : "dans la vie la sagesse réside dans le fait de savoir comment les choses se déroulent".



Eclats de voix, David Le Breton, Métailié, Traversées, 20 €

Après les tatouages, les piercings et la peau, David Le Breton poursuit son exploration anthropologique du corps avec un ouvrage consacré, cette fois-ci, à la voix. La voix est avant toute autre chose une liaison qui nous unit à nous-mêmes et au monde, à ce qui est au-dedans mais aussi au-dehors. Dès lors, comment penser le monde sans l'oralité ? La voix est mouvement qui dépend d'un simple filet d'air, ce dernier faisant vibrer nos cordes vocales. En quelque sorte, "la voix se trame toujours dans le silence". Elle doit se taire pour être. La voix donne donc forme. Elle est notre instrument. Elle se transforme "autant qu'elle nous façonne". Avec cette anthropologie David Le Breton cherche à saisir la voix dans ses incarnations quotidiennes, celle qui fait sens pour le meilleur et pour le pire. Ces *éclats de voix* nous donnent à penser l'alphabet entier du désir.





Histoire naturelle, collectif, Flammarion, 31,50 €

Cette très complète et très belle histoire naturelle est réalisée par la Smithsonian Institution, centre de recherche dans le domaine des arts, de la science et de l'histoire. Plus de 5000 entrées de recherche, sur la terre et son évolution, les minéraux et roches, les végétaux, animaux, les champignons et la vie microscopique offrent une véritable fenêtre sur la fabuleuse histoire du monde qui nous entoure. L'étude des espèces et des rapports qu'elles entretiennent entre elles et avec leur environnement constituent notre histoire naturelle. On y découvre aussi les fossiles, mines de renseignements sur le passé, où l'on apprend que 90 pour cent des espèces qui vivaient il y a 500 millions d'années de cela ont disparu. Un foisonnement de photos en couleurs et une richesse des renseignements trouveront grâce aux yeux des adultes et des petits chercheurs en herbe. A consulter en famille.

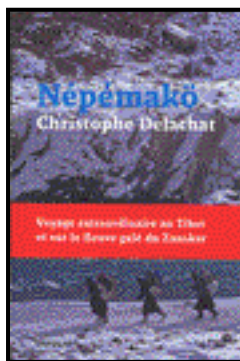
Descente au paradis, Jean-Marie Laclavetine, Jean-Luc Chapin, Gallimard, 29 €

Ce bel album reprend en parti le texte de Laclavetine publié simultanément aux éditions Gallimard, sans les photos de Chapin, sous le titre *Aux pays des fainéants sublimes*, dans la collection le sentiment géographique.

Dès la couverture le ton est donné: une tablée d'une quinzaine de personnes, les pieds dans l'eau d'une rivière, se retrouvent entre amis un verre de vin de Touraine à la main, pour trinquer. Descente au paradis donc, au pays des bons vivants chers à Rabelais, du vin et des châteaux de la Renaissance, de la douceur du climat et de la lumière, plus chaude que celle du Nord mais qui n'a pas encore les accents aigus et violents de celle du Midi. Un parcours effectué pendant des mois sur les routes de Touraine que connaît bien Jean-Marie Laclavetine, les pieds dans l'eau et l'âme au frais, un livre qui plairait certainement à Bernard Olivier qui navigua un mois sur les mille kilomètres de la Loire.



Nepemakö, Christophe Delachat, Infolio, 11 €



Voici pour cette fin d'année la réédition du livre de Delachat paru en 2008 aux éditions Thélès. Guide de haute-montagne et réalisateur de documentaires, il crée le personnage de Louis Galion, aventurier néophyte qui voyage sur le fleuve gelé du Zanskar, à la frontière tibéto-indienne. Parti à la recherche du Népéméko, l'édén himalayen où l'on se réfugie de l'envahisseur chinois, il rencontre un moine médecin tibétain qui le recueille au monastère de Phuktal. Là se trouve aussi un aventurier du Val d' Aoste qui arpente la montagne en faisant fi des lois chinoises.

Christophe Delachat mêle dans son roman des considérations politiques et environnementales, un récit d'aventure en haute-montagne, la découverte de la vie monacale bouddhiste et de l'hospitalité pratiquée dans ces contrées, tout cela dans un panorama grandiose qui donne à la lecture du roman l'envie grandissante de rejoindre Louis Galion.

A la mère de famille, recettes de Julien Merceron, Marabout, 29,90 €

Cakes, gâteaux, confiseries, chocolat, fruits confits, biscuits, pâtes à tartiner, sirop, glaces.... Voilà un livre entièrement consacré à la maison créée en 1761 par un jeune épicier venu de Coulommiers, « la mère de famille » fabriquant de sucreries. Le livre est divisé en 8 chapitres, agrémentés d'un historique sur la maison, présentant une recette par page et une photo en regard. On retrouve dans le livre la finesse et la subtilité de ces sucreries et la qualité de la tradition, la facilité des recettes et la simplicité des ingrédients. Un véritable puits sans fond de la gourmandise à découvrir au fil des pages. Le livre en lui-même est un bel objet, à l'image de la boutique, où la tranche des pages reprend la couleur orange des sacs. Une petite merveille pour le plaisir des yeux avant de se lancer dans l'élaboration des recettes, pour le plaisir du palais, en cette fin d'année gourmande.



Paris Vs New York Vahram Muratyan, 12,90 €

De Paris à New York, la déclinaison graphique d'objets, de concepts, de symboles marquants de deux cultures. Un travail remarquable, drôle, étonnant qui en dit beaucoup sur la France comme sur les Etats Unis. Vahram Muratyan a su jouer autant de son trait, épuré et sobre que des couleurs pour donner à voir deux modes de vivre dans deux grandes capitales. De la baguette au bagel, de la Tour Eiffel à La statue de la liberté, de Truffaut à Scorsese, de la tasse à café au gobelet géant il a habilement choisi ses versions Paris / versions New York et du coup nous en dit autant sur ce qui nous relie à nos amis américains que sur ce qui nous en sépare. Ce "match visuel" est aussi un joli objet, qui plus est à un prix défiant toute concurrence. Le petit cadeau à offrir à vos amis comme un clin d'oeil plein de finesse et d'humour !

**Venise, en creusant dans l'eau, Lorenzo Mattotti, Galerie Martel, 30 €**

Illustrateur fécond, Mattotti est devenu depuis les années 60/70 un grand de la Bande dessinée. Il est aussi un illustrateur d'albums pour enfants et a remporté de nombreux prix. Travail sur le cinéma d'animation, affiches, les talents et intérêts de Mattotti sont nombreux. Si indéniablement l'exploration artistique de Mattotti s'enrichit et évolue au fil des ans, on reconnaît sa patte en un coup d'oeil -couleurs, force du trait, richesse d'un regard toujours neuf...Et ce très beau travail sur Venise ne nous contredira pas. Venise rêvée et Venise révélée à la fois, les dessins de Mattotti captent la lumière particulière de la ville, mettent au jour sa structure interne et interprètent avec bonheur en noir ou en couleurs un des lieux entre tous mythiques.

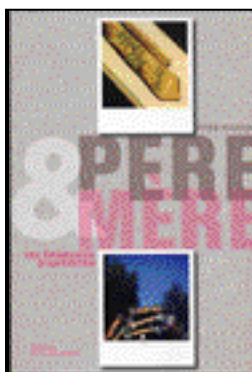
"En fait, il ya des traits qui sont caractéristiques de Venise et cela a été mon travail : chercher les traits."

**100 artistes du street art, sous la direction de Paul Ardenne, textes Marie Maertens, La Martinière, 45 €**

Depuis déjà quelques années les artistes se sont emparés de la rue. Art de l'urbain, décliné dans toutes les capitales du monde avec des lieux privilégiés comme Paris, Berlin ou New York, le street art donne aux artistes confirmés ou non un champ extraordinaire où s'exprimer. Ce très bel album dresse le panorama mondial de cent artistes du street art. Aux côtés de Miss Tic ou d'Ernest Pignon Ernest parmi les plus réputés d'entre eux, des noms moins connus sauf des inconditionnels (et ils sont de plus en plus nombreux) comme David Ellis, Monsieur chat ou Koralie. Venus de tous les pays du monde ils sont l'art en marche et accessible à tous ! L'album dirigé par Paul Ardenne fait la part belle aux textes explicatifs autant qu'aux reproductions. Un parcours en marge, tonique, dynamique où tout se renouvelle à une vitesse vertigineuse. Gageons que même les amoureux d'un art plus classique sauront y découvrir des trésors !

**Père & Mère, 155 épreuves d'artiste, Yves Haddad, La Martinière, 35 €**

Le projet de ce livre singulier est né il y a déjà quelques années. Yves Haddad demande à des artistes, des photographes, des créateurs de tous bords de faire le portrait de leurs parents, soit des êtres les plus proches...Une page pour le père, une page en regard pour la mère, voilà 155 portraits doublés qui disent outre la démarche de l'artiste, bien au delà, les multiples représentations d'un père et d'une mère au regard de l'expérience intime de chacun. Etonnantes voire pour certaines totalement déroutantes, comme ces deux portraits sur lesquels figure chaque fois un homme, images de douleur et de déchirement mais aussi pour certaines, images de bonheur, ces représentations artistiques pourraient sans nul doute faire l'objet d'un deuxième ouvrage d'analyse sociale, culturelle ou psychanalytique tant elles donnent à voir et tant elles captent notre attention toute entière. Terribles, quelquefois drôles ou tendres, elles nous obligent au questionnement sur nous-mêmes et nous parlent du rapport qui nous lie à nos propres parents. Certaines oeuvres sont artistiquement extraordinaires et si les peintures sont les plus nombreuses, on trouve aussi des photographies, des collages ou des installations. Remarquable.

**Danser sa vie, art et danse de 1900 à nos jours, catalogue, Centre Pompidou, 49,90€**

Ce foisonnant catalogue vous séduira autant par l'impressionnante galerie de créateurs, chorégraphes, peintres et artistes en tous genres qu'il présente que par son point de vue résolument interdisciplinaire qui nous montre avec singularité et intelligence les liens qui se sont au fil des ans tissés entre la danse moderne et contemporaine et les arts visuels. S'il est un ouvrage indispensable pour les amoureux de la danse par sa documentation exigeante, par l'histoire esthétique ainsi dévoilée, pas sa riche iconographie et la réflexion qui soutend toute sa démarche, il devrait plaire aux amoureux de la peinture et tout simplement aux esprits curieux qui apprécieront cette vision de la création contemporaine étudiée à travers trois grandes thématiques : "abstraction des corps", "danses de soi" et "danse et performance". Vous rencontrerez aux côtés de Rudolf Von Laban, Vaslav Nijinski, Isadora Duncan, Anne Teresa De Keersmaeker, William Forsythe ou Trisha Brown, Picasso, Derain, Fernand Léger ou Jan Fabre... Et tant d'autres qui de 1900 à nos jours ont pris place parmi les plus grands créateurs. La prestigieuse exposition *Danser sa vie* se tient au Centre Pompidou, les commissaires talentueuses en sont Christine Macel et Emma Lavigne.



Photographie

N.Trigeassou

***A criminal investigation*, Y.Watabe, EXB, 45 €**

On est une nouvelle fois surpris par les propositions de Xavier Barral, un éditeur qui ose penser pour chaque livre une nouvelle forme en adéquation avec son projet. Une couverture de toile grège, refermée par un élastique noir, un titre comme tapé à la machine, c'est bien le dossier d'une instruction que l'on va lire. Le 3 janvier 1958, un corps mutilé, non identifiable, est retrouvé dans la province d'Ibaraki, deux inspecteurs de Tokyo sont dépêchés et mesure unique, Y. Watanabe, est autorisé à suivre et photographier les policiers dans leur enquête. Un reportage qui se lit comme les successions des scènes d'un film noir. Un visage à cigarette coupant comme celui d'Humphrey, un cadrage au plus près, des noirs splendides, on se croirait dans un polar. Une impression redoublée par les marges blanches, les bords noirs et la reliure à la japonaise (comme les images d'un film à dérouler). Sauf que tout, tâtonnements, rebondissements est vrai. Assurément, *A criminal investigation* est déjà un des grands livres de l'histoire de la photographie.

***L'oeil invisible*, W.M.Hunt, Actes Sud, 39 €**

Les visiteurs des Rencontres d'Arles 2005 se souviennent encore de l'exposition de cette collection. Depuis plus de trente ans, W.M. Hunt réunit des photographies – de noms célèbres ou anonymes – représentant des personnages aux yeux fermés, cachés, absents, obstrués... *L'Oeil invisible* n'est pas que la reproduction de ces clichés, en commentant chacune de ses images, W.M. Hunt nous confie ce qu'il éprouve devant elles. Récit unique d'une entreprise de collection, ce catalogue est aussi une réflexion saisissante sur le regard. Comme nous l'avoue W.M. Hunt, « il n'y a peut-être pas d'yeux dans cette collection, mais il y est beaucoup question de voir : de ce que c'est que voir, mais aussi de ce que c'est qu'être vu ».



DVD

***Chico et Rita*, Studio 37, 24 €**

Moins connu que l'entreprise de résurrection de la musique cubaine menée par Wenders avec le Buena Vista Social Club, F. Trueba oeuvre lui aussi depuis des années pour faire redécouvrir les gloires passées du latin jazz. Dans le tonitruant Calle 54, il filmait déjà des séances d'enregistrement aux mythiques studios newyorkais Sony de la 54eme rue. Et c'est en inspirant de la vie de Bebo Valdès qu'il rend dans ce film d'animation (pour adultes), conçu avec J. Mariscal, un hommage à une génération de musiciens qui ont quitté Cuba. La Havane, 1948, Chico, jeune pianiste ébouriffant, lorgne du côté des Etats-Unis et des sons de Dizzie. Rita, elle, sait ravir de sa voix feule toute assistance. Chassé-croisés entre La Havane, Paris et New York, le film raconte leur amour impossible. Avec son époustouflante bande-son, *Chico et Rita* est de ces films tout simplement euphorisants.



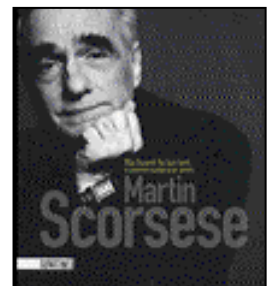
Cinéma

***Road Movie USA*, B. Bénoliel, J.B Thoret, Hoëbeke, 45 €**

Le road movie après le western comme le lieu de l'appropriation de l'espace américain par un peuple d'émigrants, voilà ce que défendent les auteurs d'un livre qui n'est pas un catalogue mais un essai en images pour circonscrire les questions soulevées par ce type de film. Si le genre se développe dans les années 70 avec D. Hopper, S. Peckinpah, M. Hellman...il reprend plus largement un motif développé depuis longtemps par le cinéma américain. D'une certaine manière, *Le Magicien d'Oz*, *Charlot* parlaient déjà de route et de conquête peut-être désenchantée de l'espace. Et des films comme *La Mort aux trousses* ou *2001 l'Odyssée de l'espace* ne peuvent-ils pas être envisagés comme des prolongements du genre ? Par cette cartographie d'un imaginaire, J.B. Thoret, déjà auteur d'une remarquable histoire du cinéma américain des années 70, donne avec B. Benoliel une éblouissante réflexion sur la relation paradoxale d'un pays avec son territoire.

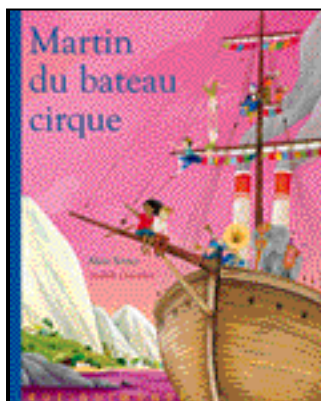
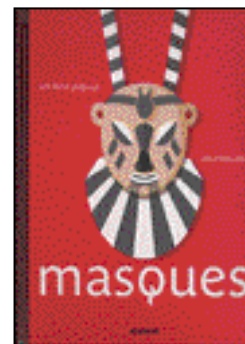
***Conversations avec Martin Scorsese*, Richard Schickel, Sonatine, 30 €**

Qui a déjà vu les *Voyages à travers les cinémas américain et italien* (réunis en coffret chez Arte, un DVD disponible à la librairie) sait quel passionné est Scorsese de l'histoire du cinéma et comment il ne peut l'imaginer sans la relier à son histoire intime (son parcours de spectateur, la formation de sa mythologie). C'est un même amour qui anime l'historien R. Schickel, et les conversations recueillies dans l'appartement de Scorsese à N.Y. sont un peu à la manière des virées entre copains, type *Husbands*, des échanges francs et sans fin menés jusqu'à tard dans la nuit. Car Schickel ne ménage pas Scorsese, jamais dans l'adoration, il émet des critiques, fait part de désaccords, mais on reste médusé avec lui par la capacité de Marty à suspendre, déconstruire le souvenir d'un film – décrire le plan, l'image que lui seul avait vus. Au fil de ces conversations, on est alors le témoin émerveillé de la fébrilité d'une passion et la généalogie d'un regard se dévoile. Magique.



Masques, Paul Rouillac, Mango, 23 €, à partir de 4 ans

Un magnifique pop-up dévoilant à chaque page un masque de la collection du quai Branly. Une véritable découverte des rites, traditions, folklores de peuples de divers continents (Afrique, Asie, Océanie) est proposée au travers de ces masques primitifs. Les textes sont épurés pour laisser place à la beauté de ces douze représentations d'oeuvres d'art. Et l'on pourrait presque sentir sous nos doigts la richesse des véritables matériaux utilisés pour leur création, laissant penser qu'un petit bout de musée s'investit dans votre foyer.

**Martin du bateau cirque, Alain Serres, Judith Gueyfier, Rue du monde, 22,50 €, à partir de 5 ans.**

Suite de *Martin des Colibris*, on retrouve notre petit voyageur, à bord d'un bateau cirque en compagnie de son amie Elléa, la belle danseuse aux oiseaux. Ils vont faire la connaissance d'un équipage hors du commun composé d'acrobates, de jongleurs, de clowns, d'animaux en tous genres et surtout d'un éléphant très surprenant. Mais un évènement inattendu va venir bouleverser ce spectacle...

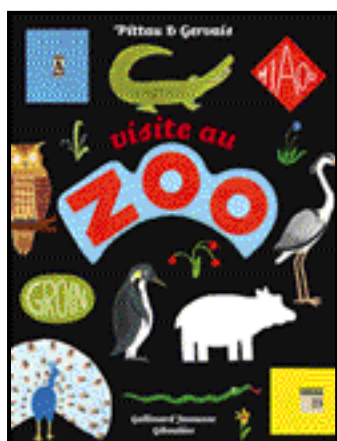
Imaginé à partir de faits réels, cet album haut en couleurs, brillamment illustré par Judith Gueyfier, nous invite à un voyage très exotique. Et l'on peut se demander d'ores et déjà où nous mènera *Martin des glaces*, troisième et dernier album de cette trilogie.

**Une tribu dans la nuit, Glenda Millard, Hélicium, 13,90 €, à partir de 10 ans**

Billy un vieux sans-abri, va prendre sous son aile Skip, un jeune orphelin doté d'un talent artistique hors norme. Mais une nuit, un terrible bombardement les contraint à fuir la ville en compagnie de Max, un drôle de petit bonhomme. Ils vont alors trouver refuge dans un parc d'attraction et tout faire pour survivre et oublier pour un temps les cruautés de la guerre. Un très beau roman plein d'espoir et de poésie, sans mièvrerie, dont l'inspiration découle d'un simple « tour de manège par [une] journée brumeuse de juin ».

La cité, 1, la lumière blanche, Karim Ressouni-Demigneux, Rue du monde, 16 €, 14 ans

« Dans la Cité, tout peut arriver », un slogan publicitaire qui n'a de cesse d'intriguer Thomas. Comme d'autres ados du monde entier, il se retrouve plongé dans un jeu où la fiction dépasse la réalité. Qui de plus grisant, que d'intégrer un univers où vous possédez des pouvoirs magiques, où se dévoile au fur et à mesure des endroits chargés de mystères... Seulement vos vrais amis deviennent vos ennemis dans cette ville « fictive »... Quel est le véritable but de ce jeu? Ceux qui ont aimé *Hunger games* vont adorer *La Cité*, nouvelle série fantastique dont vous deviendrez totalement « addict », tant l'écriture est juste et troublante de réalisme.

**Visite au zoo, Pittau & Gervais, Gallimard Jeunesse Giboulées, 20 €**

La visite du zoo propose quatre parcours différents, avec chacun sa couleur et son activité : abécédaire, cris des animaux, silhouette à reconnaître et double à trouver.

L'enfant apprend, mais de manière très ludique: parcours à suivre de page en page, volets à soulever et gommettes à coller. Le livre est un très bel objet par son format, très grand afin d'explorer plus amplement l'univers du zoo et par ses magnifiques dessins mis en valeur par un fond noir. Papier glacé lisse au toucher et mise en page tout à fait originale contribuent à faire de *Visite au zoo* un livre à part qui devrait outre éveiller l'enfant aux animaux et aux lettres lui apporter un véritable plaisir de découverte.

Visite à partir de 2 ans !

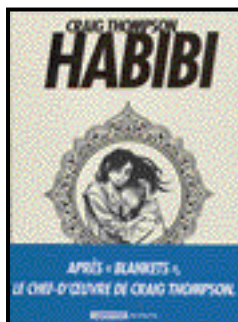
A noter des mêmes auteurs un magnifique imagier sur les saisons et le désormais classique *Crotte* paru il ya quelques années.

Bandes dessinées

L.Paillet

Chroniques de Jerusalem, Guy Delisle, Delcourt, collection Shampooing, 25 €

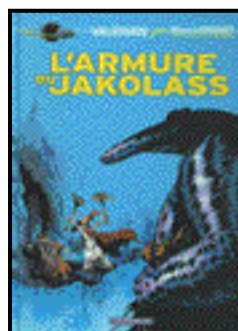
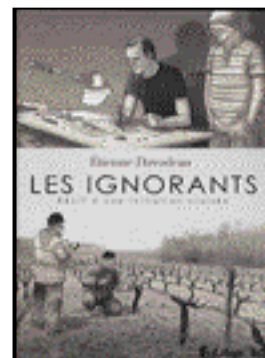
Accompagnant sa femme dans ses différentes missions pour Médecins Sans Frontières, Guy Delisle arpente le monde et après Shenzen, Pyongyang et la Birmanie, il nous livre cette fois ses *Chroniques de Jérusalem* où il a passé une année. Dans cet album-journal il nous fait part de son expérience quotidienne de cette ville, de ses déboires de père de famille obligé de jongler entre deux écoles situées dans des quartiers différents, de ses balades touristiques dans les lieux saints mais aussi des tensions qui règnent entre les différentes communautés, des checks-points, des bombardements israéliens sur Gaza... Grâce à ces chroniques à hauteur d'homme, souvent teintées d'humour (mais qui ne rendent pas la réalité de ce pays moins dramatique pour autant), c'est sous un angle tout à fait différent de celui que nous avons l'habitude de voir dans les médias que Delisle aborde Jérusalem et le conflit Israélo-Palestinien.

**Habibi, Craig Thompson, Casterman, 24,95 €**

Sept ans après *Blankets*, premier album remarquable sur l'apprentissage amoureux d'un adolescent dans l'Amérique puritaine, Craig Thompson revient avec un nouveau roman graphique somptueux *Habibi*. Dans un Orient intemporel où se côtoient, déserts, harems et buildings, l'auteur nous invite à découvrir, au fil des 650 pages de cet impressionnant volume épique, les aventures de Dodola mariée de force alors qu'elle n'était qu'une enfant, esclave puis favorite d'un sultan et de Zam son jeune protégé qu'elle a élevé durant neuf ans. D'un point de vue narratif *Habibi* est un album extrêmement riche qui emprunte aux *Milles et un nuits* aussi bien qu'aux textes fondateurs, quant au travail graphique il est tout simplement époustouflant. De cet album en noir et blanc, Craig Thompson a réussi à faire une oeuvre lumineuse, véritable hymne à la tolérance et à la découverte de l'autre.

Les ignorants, Etienne Davodeau, Futuropolis, 24,50 €

Les Ignorants ce sont deux hommes. Le premier c'est Etienne Davodeau, auteur de bandes-dessinées qui n'y connaît rien au monde du monde du vin mais aimerait bien en savoir un peu plus. Le second, Richard Leroy, est vigneron (ça tombe bien) et la BD ce n'est pas vraiment son truc. Ils ont passé un an ensemble, s'initiant chacun à l'art de l'autre, entre taille des vignes et salle de réunion d'un éditeur, festivals de BD et salons de vins, visites chez des confrères vignerons et auteurs de bandes-dessinées (Gibrat, Guibert et Mathieu pour ne pas les citer). Cet album est avant tout l'histoire d'une rencontre entre deux hommes et deux mondes qui semblent ne rien avoir en commun et pourtant l'amitié n'est pas loin et les passerelles se construisent avec une étonnante facilité. Quant à nous, lecteurs on ne peut que se régaler de la belle aventure humaine que Davodeau nous offre avec son dessin toujours aussi sensible. Pour savourer pleinement cet album, gardez une bonne bouteille à proximité, je vous assure, ça peut servir...

**L'armure du Jakolass -Valérian vu par-, Manu Larcenet, Dargaud, 11,95 €**

Après plus de quarante ans et 22 albums passés aux côtés de leur héros « Valérian », Pierre Christin et Jean-Claude Mézières ont décidé de passer la main en demandant à d'autres auteurs de bandes-dessinées de faire vivre leur personnage. Et le premier heureux élu d'une longue série, on l'espère, n'est autre que le trublion Manu Larcenet. C'est au comptoir de « Francisque » que nous retrouvons notre héros, un brin alcoolisé, dans un tout autre corps et surtout amnésique, pas franchement au top de sa forme. Mais l'aventure va revenir le chercher et ses compagnons de route, la belle Laureline en tête, vont tout faire pour lui faire retrouver son apparence et son esprit originel. Avec cet album ce sont deux univers qui s'entrechoquent, Larcenet revisite avec un humour ravageur les codes de la mythique série inter-galactique. Entre hommage et parodie, cet album ravira les amateurs de la série tout comme ceux de Larcenet.

Petit Mardi et les Zumins, T 2, Loïc Jouannigot, Dargaud, 10,45 €

Provisoirement éloignés de la maison familiale pour cause de déménagement, le jeune Voltaire et sa cousine Cerise découvrent un passage secret et atterrissent dans un monde peuplé de petits animaux. Pour rentrer chez eux les deux enfants vont devoir échapper aux affreux Cramois et pour cela ils seront accompagnés de Petit Mardi, gardien du passage secret, et de tous ses amis. Humour et aventure sont au rendez-vous de cette charmante série qui n'est pas sans rappeler *Le Vent dans les Saules*.



Art, les très beaux et très gros

F.Folliot

Une sélection cette fois des très beaux livres d'art parus pour cette fin d'année. Des ouvrages cadeaux au prix élevé pour de grandes circonstances ou peut-être à plusieurs ...

Le plus important de tous, le plus exceptionnel par sa qualité, son érudition, ses illustrations, son poids, sa beauté et naturellement son prix (850 € puis 950 € à partir du 31/01/2012), **Le Râmâyana**, édité par Diane de Selliers, se compose de sept volumes et un livret sous coffret, format 29x27. Illustré de 660 miniatures indiennes recueillies par Diane de Selliers au cours de dix années de recherche, épopée fondatrice, le Ramayana raconte la vie exemplaire du prince Rama. Ecrit en Sanskrit, ce chef d'oeuvre de la littérature a été traduit en persan au XVIème siècle afin de favoriser la compréhension mutuelle entre hindous et musulmans. Cette édition somptueuse, traduite du sanskrit en français sous la direction de Madeleine Biardeau, nous convie à un voyage plein de sagesse et de poésie et dévoile le raffinement merveilleux de miniatures précieuses, oeuvres d'art conservées dans les musées du monde entier ou dans des collections privées. Une splendeur !



Mais aussi :

Le dessin français au XIXème siècle, Louis Antoine Prat, Louvre éditions/Somogy, 150 € (195 € à partir du 31/03), une somme extraordinaire sur le siècle des maîtres du dessin : d'Ingres, Géricault, Delacroix, Daumier... Livre d'histoire autant que livre d'art.

Hokusai, Matthi Forrer, Hazan, 80 €, un très beau coffret à la japonaise consacré à l'oeuvre et à la vie d'un grand maître de la gravure sur bois.

Exposition du 5 Décembre au 21 janvier

Gérald Assouline

Photographe

Esperar

(De Lisbonne à Odessa, par Tanger, Marseille, Istanbul)



Fiction et mémoire, la guerre civile espagnole

**Le nouveau dossier des librairies Initiales
vous sera offert en janvier**

Après la découverte de *Maquis* d'Alfons Cervera c'est toute une littérature qu'il nous a paru essentiel de recenser autour d'un thème qui voyait fleurir ces dernières années de nombreux romans. Dans ce dossier vous découvrirez outre une nouvelle inédite d'Alfons Cervera et un texte d'Anne Maro, des entretiens avec des auteurs et des éditeurs, et les chroniques des livres qui nous ont particulièrement marqués.

En bref...Janvier...en bref ...

Rencontre

Alfons Cervera

le vendredi 20 janvier à 18h30

Ces vies-là

Editions La Contre Allée

La Gazette du Square, directrice de publication et rédactrice en chef : F.Folliot

Rédacteurs : L.Blondel, F.Calmettes, F.Folliot, C.Lucas, A.Giraudeau, C.Meaudre, L.Paillet, A.Sidaner, N.Trigeassou

Gazette réalisée avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

Rhône-Alpes^{Région}

Le Square
librairie

2, place Dr Léon Martin. Grenoble. Tel 0476466163